

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

COLLOQUE

SAMEDI 05 NOVEMBRE 2016

LA
FABRIQUE
DE LA
POP



COLLOQUE

LA FABRIQUE DE LA POP

Quels sont les processus à l'œuvre derrière les glaces sans tain des studios ? Comment sont réalisés les tubes qui accompagnent notre quotidien ? Quelles en sont les logiques esthétiques, économiques, productives, éthiques ? Producteurs et directeurs artistiques témoignent de leurs démarches en dialogue avec des spécialistes.

En partenariat avec Audimat / Les Siestes Électroniques.



LES SIESTES
ÉLECTRONIQUES

SAMEDI 05 NOVEMBRE 2016
SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

09H00 ACCUEIL

09H30 OUVERTURE

Samuel AUBERT
Stéphane ROTH

Modération : Guillaume HEUGUET et Étienne MENU

09H45 LE DROIT D'AUTEUR : FACTEUR DE PRODUCTION, FACTEUR D'INHIBITION DE LA POP MUSIQUE

Vincent BULLICH

10H25 POP MUSIQUE ET CRITIQUE MUSICALE : DE L'ART DE GÂCHER LE GOÛT

Richard MÈMETEAU

11H20 LA POPULARITÉ COMME MODÈLE ESTHÉTIQUE DU MAINSTREAM : D'UNE LOINTAINE UTOPIE ET DE SON RETOURNEMENT

Agnès GAYRAUD

14H00 LES HITS EN FRANCE DE TV6 AUX NRJ MUSIC AWARDS

Étienne MENU

14H30 MAINSTREAM : QU'EN FAIT LA CRITIQUE ?, DÉBAT

Modération : Guillaume HEUGUET

Avec Josselin BORDAT, Olivier LAMM et Mehdi MAIZI

16H00 CONVERSATION EN DUO

Modération : Étienne MENU

Avec DJ KORE et Bertrand BURGALAT

17H00 LA FABRIQUE DES TUBES DANS LES MAJORS FRANÇAISES, DÉBAT

Modération : Sophian FANEN

Avec Michel DUVAL, Alexis METAOUI et Charles-Henri de PIERREFEU

18H30 THE FATE OF THE SONGWRITER IN THE AGE OF ELECTRONIC

PRODUCTION (conférence en anglais)

John SEABROOK

Samuel Aubert est entrepreneur du spectacle depuis 2002. Il a notamment co-fondé et dirige le festival Les Siestes Electroniques. Il est également directeur de publication de la revue *Audimat* depuis 2012 mais aussi consultant auprès de l'agence d'ingénierie culturelle ABCD depuis 2007.

Guillaume Heuguet est chercheur en science de l'information et de la communication sur la construction sociale des dispositifs médiatiques en ligne au sein du GRIPIC (CELSA / Paris-Sorbonne, EA 1498). Il est également directeur du label *In Paradisum* et co-rédacteur en chef de la revue *Audimat*.

Étienne Menu est co-rédacteur en chef d'*Audimat* et journaliste musical. Il a écrit pour *Vice*, *Octopus*, *GQ*, *Technikart*, *RBMA Daily* ou *VoxPop*, et produit des émissions pour France Culture et Radio Campus Paris. Il a étudié la philosophie et traduit plusieurs ouvrages sur la musique pour les éditions Allia. En 2009, il a publié avec le dessinateur KRSN un roman graphique sur un groupe fictif, *Faces B*, aux éditions Diandre.

Vincent Bullich

Le droit d'auteur : facteur de production, facteur d'inhibition de la pop musique

Cette communication cherchera à illustrer le fonctionnement ambigu du droit d'auteur au regard du développement des musiques populaires. La thèse proposée est que cette ambiguïté résulte d'une tension première, inhérente à la traduction juridique de l'idée « d'une propriété des œuvres » et – surtout – de son application telle qu'observable depuis une trentaine d'années. Le droit d'auteur cristallise ainsi à l'heure actuelle un ensemble de tensions aisément identifiables dans les rapports qu'entretiennent chaque partie-prenante : les auteurs, les éditeurs et le public. Par l'étude de ces rapports, il s'agira d'éclairer la fonction qui lui est assignée de régulation des modalités de production et de répartition de la valeur produite par la musique pop. En cela, le droit apparaît comme un enjeu de première importance du point de vue économique. Il est également un enjeu de culture et de société considérant, ainsi que visera à l'explicitier cette communication, qu'il institue la subordination progressive du « que et comment puis-je communiquer en matière de musique ? » à des exigences reflétant de façon prégnante les intérêts des propriétaires et dirigeants de la « fabrique mondiale de la pop ».

Vincent Bullich est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, responsable pédagogique du parcours « Documentaire de création » au sein du Master « Création artistique » de l'Université Grenoble Alpes et membre du Groupe de recherche sur les enjeux de la communication (Gresec). Ses travaux concernent principalement l'analyse socio-économique des industries culturelles et communicationnelles ainsi que l'économie politique de la propriété intellectuelle.

Richard Mèmeteau

Pop musique et critique musicale : de l'art de gâcher le goût

Peut-on dire ce qui se passe dans les coulisses de la *pop music* sans aussitôt en être dégoûté ? En lisant le livre de John Seabrook, on apprend que les grands tubes ne sont pas l'œuvre des chanteurs mais d'une cinquantaine de « topliners », que les textes ne sont plus au centre des chansons mais plutôt des « tracks » et des « hooks » qu'on superpose les uns aux autres, que les stratégies d'exploitation de jeunes adolescents qui se rêvent chanteurs se finissent par l'épuisement chronique des artistes et la mise au chômage des musiciens... Le bilan que dresse John Seabrook oblige à ne plus écouter naïvement les hits qui passent sur les radios. Mais qu'est-ce que cela change concrètement pour notre goût musical ? L'auteur de cette enquête, John Seabrook, reconnaît que sa plongée dans les coulisses des studios d'enregistrement, loin de le dégoûter, l'a rendu, au contraire, sensible au travail d'artisan qui entoure ces hits. Il semble que derrière les fausses idoles, il existe aussi d'autres auteurs qui méritent notre considération. On sauve alors la *pop music* en reconnaissant aux petites mains une dignité égale à celle de la star. Mais que se passerait-il si on admettait définitivement la disparition de la notion d'auteur au profit du simple plaisir que procure un refrain ? La musique meurt-elle si elle n'est plus l'expression d'un artiste, fût-il visible ou caché ? Si l'esthète s'inquiète à bon droit de savoir ce qui se passe dans les ateliers de la *pop music*, l'auditeur trouverait peut-être une satisfaction supérieure en s'en désintéressant. Seul le plaisir pourrait compter alors, ou plutôt la façon dont s'inscrit ce plaisir dans une vie ordinaire troublée tout à coup par l'image d'une star chantant sa chanson.

Richard Mèmeteau est professeur de philosophie, auteur de *Pop Culture* (aux éditions La Découverte, collection Zones), co-fondateur du blog *freakosophy.com*, contributeur à la revue *minorites.org* et auteur de l'article *Touche pas à ma musique*, publié dans la revue culturelle *Le Crieur* (La Découverte/Médiapart).

Agnès Gayraud

La popularité comme modèle esthétique du mainstream : d'une lointaine utopie et de son retournement

« Pourquoi la musique populaire est-elle populaire ? » demandait Adorno en 1940, étudiant les tubes diffusés à la radio étudiante de Princeton. Dans cette apparente tautologie, il décelait la destination intrinsèque de la musique populaire légère à une diffusion massive, bref au *mainstream*, comme espace culturel dominant. Dans cette tautologie de la popularité de la musique populaire, il mettait aussi en évidence la pression objective faisant miraculeusement coïncider la musique dominante et la musique plaisant au plus grand nombre, les « préférences libres » du public et la contrainte exercée par le marché. Le phénomène des tubes apparaissait avant tout comme un phénomène de domination psycho-sociale et finalement, comme la défaite absolue de l'esthétique. Il y a pourtant un sens au sein des musiques populaires enregistrées à concevoir la popularité elle-même comme un modèle esthétique. En exposant cette dimension esthétique, on montrera que c'est précisément nourrie de ce modèle, de sa promesse, de son utopie propre, que l'histoire de la pop a aussi produit la critique la plus obstinée du *mainstream*.

Agnès Gayraud est normalienne, agrégée et docteure en philosophie. Auteure d'une thèse sur *La Critique de la subjectivité et de ses figures chez T. W. Adorno*, elle a notamment publié des travaux centrés sur l'esthétique et la Théorie Critique. Elle mène en parallèle une activité de musicienne au sein du projet *La Féline*. Depuis quelques mois, elle publie une chronique musicale hebdomadaire pour le journal *Libération*.

Étienne Menu

Les hits en France de TV6 aux NRJ Music Awards

Depuis l'apparition des premiers vidéoclips de pop française au milieu des années 1980 sur l'éphémère chaîne TV6, les hits hexagonaux forment un monde qui refuse de choisir entre l'imitation de leurs modèles anglo-américains, l'expression d'une sensibilité propre, et la fabrication d'un produit visant la satisfaction du plus grand nombre. Retour sur trente ans de tubes, d'images et de textes dont l'impureté essentielle n'est pas le moindre des charmes.

Mainstream : qu'en fait la critique ?, débat

Modération : Guillaume HEUGUET

Avec Josselin BORDAT, Olivier LAMM, Mehdi MAIZI

En parlant de l'histoire et de la fabrication des hits, John Seabrook nous ramène à l'idée de *mainstream* musical, ce courant dominant qui a structuré nombre de débats esthétiques dans l'histoire de la musique. Peut-on encore parler de *mainstream* aujourd'hui et comment le définir ? Que fait la presse musicale et la critique des enjeux d'économie et de pouvoir qui structurent l'actualité musicale ?

Josselin Bordat est co-fondateur du webzine culturel *Brain*. Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la culture internet, la satire politique ou la critique musicale (*Dictionnaire de la mauvaise foi musicale*, Chiflet Et Cie, 2009). Il est également auteur et réalisateur pour l'émission « Personne ne bouge » sur Arte, ainsi que compositeur pour les labels *Koka* et *Galerie* (Universal Music Publishing).

Olivier Lamm a commencé sa carrière de journaliste à la fin des années 1990 en parallèle d'une carrière musicale. Après quatre années à la tête du webzine musical *The Drone* en 2011, il rejoint le journal *Libération* en 2016. Il intervient régulièrement dans *La Dispute* sur France Culture.

Mehdi Maizi est rédacteur en chef adjoint de *Abcdrduson*, site de référence sur le hip-hop. Il est l'auteur du livre *Rap français : une exploration en 100 albums* sorti en 2015 chez Le Mot et le Reste et anime désormais *La Sauce*, émission quotidienne diffusée de 20h à 22h sur OKLM Radio. Il a également été chroniqueur pour France 4 au sein de l'émission *Monte le Son* et prépare actuellement un documentaire pour une autre chaîne de la TNT.

Conversation en duo

Modération : Étienne MENU

Avec DJ KORE et Bertrand BURGALAT

Si Djamel Fezari, alias DJ Kore, est depuis vingt ans l'un des *beatmakers* les plus respectés du rap français, c'est entre autres parce qu'il sait aussi bien produire des instrus belliqueuses pour des artistes comme Booba ou Lacrim que de véritables tubes *crosssover*, notamment pour sa femme la chanteuse Leslie – on se souvient notamment de « Sobri », hit signé par celle-ci avec l'Algérien Amine en 2003 au plus fort de la vague « rai'n'b ».

Bertrand Burgalat, quant à lui, s'est autant illustré pour ses propres disques que pour ceux qu'il a produits pour d'autres. Partisan d'une approche contemporaine de la pop orchestrale des années 1960, il a notamment réalisé des albums pour Marc Lavoine, Alain Chamfort, Christophe Willem, Alizée, Valérie Lemerrier, Phillippe Katerine ou Michel Houellebecq. Sur son label *Tricatel*, il a révélé des musiciens moins *mainstream* comme Christophe Chassol, les Shades ou Jef Barbara.

Avec ces deux figures radicalement différentes, nous reviendrons sur leur expérience de la pop en France depuis les années 1990, tant sur le plan artistique que commercial.

Bertrand Burgalat est musicien et producteur. Il a travaillé sur plus de 200 disques, composé pour Marc Lavoine, arrangé Supergrass, produit P.J. Proby ou remixé Depeche Mode. Interprète, il a publié six albums sous son nom. Au cinéma, il a signé les musiques de films de Valérie Lemerrier, Eva Ionesco, Pascal Bonitzer ou Benoît Forgeard. À la télévision, il produit *Le Ben & Bertie Show*, fiction musicale diffusée sur Paris Première. *Tricatel*, la maison de disques qu'il a fondée en 1995 est entièrement consacrée aux artistes inclassables (Chassol, Jef Barbara, Ingrid Caven, April March, Catastrophe...), aux projets hors-norme (Jonathan Coe, Michel Houellebecq...) et à des compositeurs comme André Popp et David Whitaker. Auteur de nombreux articles et préfaces, directeur – avec Bertrand Dermoncourt – d'une collection consacrée à la musique pour les éditions Actes Sud, il a publié un essai, *Diabétiquement vôtre*, en octobre 2015 chez Calmann-Lévy.

En une poignée de productions, dont certaines sont devenues cultes (« TDSI » de Rohff, « On Pense Tous Monnaie » de la Scred Connexion, « La Faucheuse » de Booba), Djamel Fezari, alias DJ Kore, s'est essayé à différents styles et a collaboré avec de très nombreux artistes. Depuis la fin des années 1990, on l'a ainsi vu aux côtés de Don Choa, Brodinski, Lacrim, Leslie, Club Cheval, Sch, aux commandes des compilations *Rai'n'B Fever* et des BO de *Taxi 3* ou *Pattaya* ou bien encore aux côtés de rappers américains tel que Rick Ross.

La fabrique des tubes dans les majors françaises, débat

Modération : **Sophian FANEN**

Avec **Michel DUVAL**, **Alexis METAOUI**, **Charles-Henri de PIERREFEU**

Comment fabrique-t-on un tube en France, à travers quels circuits et selon quelles recettes ? Y a-t-il une spécificité d'un succès à l'hexagonale ? Dans quelle mesure les majors contrôlent-elles le marché ?

Pour répondre à ces questions, **Sophian Fanen** (*Les Jours*) s'entretiendra avec **Michel Duval** (*Because*), **Charles-Henri de Pierrefeu** (*Universal*) et **Alexis Metaoui** (*Believe*).

Diplômé de l'université de Louvain, **Michel Duval** débute sa carrière dans la musique en 1979 en organisant des concerts au Plan K à Bruxelles (Joy Division, The Human League,...) et en tant que journaliste musical. En 1981, il fonde les labels *Les disques du Crépuscule* et *Factory Benelux* (palette cosmopolite d'artistes allant d'Anna Domino à John Cale, Marie Trintignant, New Order, The Durutti Column et bien d'autres). En 1992, il étend son activité à l'édition musicale et devient directeur général de *Delabel Editions* (Les Rita Mitsouko, Louise Attaque, Daft Punk, Air, Doc Gyneco, etc.). Depuis 2005, il est directeur général de *Jeune Musique* – qui détient les droits de *Comme d'habitude* (*My way*) ou *Alexandrie, alexandra* – et de *Because éditions* (Justice, Amadou et Mariam, Stromae, Daft Punk, Christine & the Queens, Selah Sue, etc.).

Après 7 ans chez *Because Music* en tant que responsable comptes clés digitaux, **Alexis Metaoui** rejoint, au cours de l'été 2003, *Believe Digital* en tant que directeur de *Trade Marketing France & Benelux*, où il est chargé d'accompagner les labels et artistes partenaires dans l'élaboration et la mise en place de leur stratégie digitale. Alexis est également en charge de la relation avec les services digitaux (partenariats, stratégies, relais, analyses, développement d'audience) pour tout le groupe *Believe*. Il est expert dans l'élaboration des stratégies digitales pour développer un projet ou un label et a une parfaite connaissance du fonctionnement des divers services digitaux.

Charles-Henri de Pierrefeu se consacre depuis près d'un quart de siècle à la Synchronisation – métier consistant à associer musique du commerce et bandes son des campagnes publicitaires françaises – au sein d'Universal Music où il est responsable de l'activité Pub et dont le catalogue couvre toutes les périodes, tous les genres, du plus pointu au plus *mainstream*. Synchroniser « Kézako » ? C'est « ambiancer » nos clients avec notre propagande « pro domo » pour les sensibiliser à nos sorties, c'est conseiller, proposer nos musiques et nos artistes dans des recherches en réponse à des briefs et c'est négocier au mieux les droits d'utilisation de nos titres.

Sophian Fanen a cofondé le média en ligne *Les Jours*, lancé en février 2016. Auparavant, il a passé huit ans à *Libération*, entre les pages Culture et Écrans-Médias, en charge de la musique dans toute sa globalité artistique et économique. Il s'intéresse en particulier à la transformation de l'écoute par le *streaming*.

John Seabrook

The Fate of the Songwriter in the Age of Electronic Production

Music production software, such as Pro Tools and Ableton, and the audio and MIDI-based technologies that underlie these studio tools, have changed everything about how popular songs are made. Songs are no longer composed on instruments; they are programmed on computers. The real instrument is Pro Tools itself. Production, which used to be something done after the song was written, has become intimately involved in the composition of the song. The old melody-and-lyrics approach to creating songs has been replaced by a technique I call track-and-hook, in which a producer or beat maker collaborates with a top liner or hook writer. The two-person songwriting teams that lasted from the Tin Pan Alley era — Lennon and McCartney, Leiber and Stoller, Rogers and Hammerstein — have been replaced by songwriting teams of up to a dozen of more people on a song. Copyright laws in the US have not changed to reflect these new electronic production techniques, which is why more lawsuits such as the one over the song “Blurred Lines” are likely to occur.

John Seabrook is the author of The Song Machine: Inside the Hit Factory, published by Norton in October, 2015 (French translation: Hits!: enquête sur la fabrique des tubes planétaires, La Rue Musicale/La Découverte, 2016). He is also the author of Flash of Genius, and Other True Stories of Invention, published by St. Martin’s Griffin in 2008; Nobrow: The Culture of Marketing—The Marketing of Culture, which was published by Vintage in 2000, and Deeper: My Two-Year Odyssey in Cyberspace, which was published by Simon & Schuster in 1997. He has been a contributor to The New Yorker since 1989 and became a staff writer in 1993. He explores the intersection between creativity and commerce in the fields of technology, design, and music. He lives in Brooklyn with his wife and two children and a dog and a cat.

Le destin du compositeur à l'ère de la production électronique

La production de logiciels musicaux tels que Pro Tools et Ableton et les technologies audio et MIDI qui accompagnent ces outils ont totalement révolutionné la manière de concevoir les chansons populaires. Les chansons ne sont plus composées sur des instruments ; elles sont programmées sur ordinateur. Le vrai instrument est devenu Pro Tools lui-même. La production, procédé qui avait coutume d'être réalisé après l'écriture de la chanson, est devenue intimement liée au processus compositionnel. L'ancienne approche mélodico-textuelle pour créer des chansons a été remplacée par la technique que j'appelle « track-and-hook » dans laquelle le producteur – ou *beat maker* – collabore étroitement avec des *top liner* et des *hook writer* (chanteurs, paroliers, musiciens spécialisés dans l'écriture de morceaux de chanson). Les binômes créateurs qui existaient depuis l'époque de la Tin Pan Alley – Lennon et McCartney, Leiber et Stoller, Rogers et Hammerstein – ont été remplacés par des équipes allant jusqu'à une douzaine de personnes par chanson. La législation américaine en matière de droits d'auteurs n'a pas suivi l'évolution de ces nouvelles techniques de production électronique, ce qui explique pourquoi des procès tels que celui qui a concerné la chanson *Blurred lines* risquent de se multiplier.

John Seabrook est l'auteur de *The Song Machine: Inside the Hit Factory*, Norton, 2015 (traduction française : *Hits! : enquête sur la fabrique des tubes planétaires*, La Rue Musicale/La Découverte, 2016). Il est également l'auteur de *Flash of Genius, and Other True Stories of Invention*, St. Martin’s Griffin, 2008 ; *Nobrow: The Culture of Marketing – Marketing of Culture*, Vintage, 2000 et de *Deeper: My two-Year Odyssey in Cyberspace*, Simon & Schuster, 1997. Il contribue au *New-Yorker* depuis 1989 et en devient un auteur permanent en 1993. Il étudie les interactions entre création et commerce en lien avec les nouvelles technologies, le design et la musique. Il vit à Brooklyn avec sa femme, ses deux enfants, un chien et un chat.

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

HITS ENQUÊTE SUR LA FABRIQUE DES TUBES PLANÉTAIRES JOHN SEABROOK

traduit de l'anglais par Hervé Loncan

Les chansons de Britney Spears, Rihanna ou Katy Perry reposent sur l'expertise d'une poignée de producteurs et d'entrepreneurs relativement méconnus, qui répondent au nom de Denniz PoP, Dr. Luke, Max Martin ou Stargate. Qui sont ces artisans des hits mondiaux ? Comment travaillent-ils ? Avec cette enquête vivante et richement documentée, John Seabrook nous plonge au cœur des studios d'enregistrement, là où se fabrique la norme en matière de musique pop. Son analyse des tubes planétaires est un document exceptionnel pour la réflexion sur les musiques populaires actuelles.



Journaliste au New Yorker, John Seabrook est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la culture contemporaine, dont Nobrow : the culture of marketing, the marketing of culture (2000) et Flash of genius and other true stories of invention (2008).

Collection « Culture sonore »
395 pages • 14 x 20,5 cm • 21 €
ISBN 978-2-7071-9104-5 • Septembre 2016



La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.

Prochains colloques

La scène Punk en France : quarante ans d'histoire (1976-2016)

VENDREDI 25 NOVEMBRE, 9H-18H

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2016, 9H-18H

Salle de conférence – Philharmonie

En partenariat avec le programme de recherche PIND (Punk is not dead)

Watching Music : cultures du clip musical

VENDREDI 2 DÉCEMBRE, 9H-18H

SAMEDI 3 DÉCEMBRE 2016, 9H-12H

Salle de conférence – Philharmonie de Paris

En partenariat avec le CEMTI (EA 3388) et la Maison des sciences de l'homme Paris Nord

Anton Bruckner, du désaveu à la consécration

VENDREDI 6 JANVIER 2017, 9H-18H

Salle de conférence – Philharmonie

Création musicale : interroger les concepts

JEUDI 12 JANVIER, 10H-18H

VENDREDI 13 JANVIER 2017, 9H-18H

Amphithéâtre – Cité de la musique

En partenariat avec Futurs composés

Words in Music : mots et musique dans l'art choral

LUNDI 23 JANVIER, 9H30-18H

MARDI 24 JANVIER 2017, 9H30-18H

Salle de conférence et Amphithéâtre – Cité de la musique-Philharmonie de Paris

En partenariat avec le réseau européen Tenso

Coloniser/décoloniser par la musique

VENDREDI 21 AVRIL 2017, 9H-18H

Salle de conférence – Philharmonie

Pratiques collectives en orchestre et accès à la culture

LUNDI 26 JUIN, 9H-18H

MARDI 27 JUIN 2017, 9H-18H

Salle de conférence – Philharmonie de Paris

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

LES GOURMANDISES DE L'ATELIER®
(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

.....
CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - [CAFEDESconcerts.COM](http://CAFEDESconcerts.com)

.....
RESTAURANT LE BALCON (EN SOIRÉE)
(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

PARKINGS
Q-PARK (PHILHARMONIE DE PARIS)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

.....
VINCI PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS